

HOMÉLIE DU 11<sup>o</sup> DIMANCHE ORDINAIRE B (16 juin 2024)  
(Ézéchiel 17/22-24... Psaume... 2 Corinthiens 5/6-10... Marc 4/26-34)

Un mot pourrait résumer la Parole de Dieu aujourd'hui : l'Espérance. Une espérance dont témoigne le prophète Ézéchiel. Nous sommes au temps de l'exil à Babylone au 6<sup>o</sup> siècle avant Jésus-Christ. Ézéchiel a des visions en forme d'images : un grand aigle qui s'empare de la cime d'un cèdre pour l'emporter. Puis il prend une semence qui devient une vigne florissante. Cette vigne rejoint l'aigle loin de l'endroit où elle a été plantée ! Autant d'images qui symbolisent la déportation. Mais, ajoute Ézéchiel, une tige toute jeune, plantée sur la montagne, est promise à devenir un cèdre magnifique qui abritera les passereaux et toutes sortes d'oiseaux... Quand Jésus raconte la parabole de la graine de moutarde, il utilisera les mêmes images contrastées, entre la petitesse de la semence et l'arbuste abritant des oiseaux qui y feront leur nid... C'est cela, le *"règne de Dieu"*. Il est fait de petites choses insignifiantes mais appelées à germer, à grandir jusqu'à des hauteurs insoupçonnées. Nous ne sommes pas *"dans la claire vision"*, dira l'apôtre Paul.

Mais revenons aux deux paraboles que Jésus nous offre. Il nous parle du *"Règne de Dieu"*. Une appellation quelque peu mystérieuse ! Une première question que nous devrions nous poser : voulons-nous vraiment que Dieu règne dans nos vies ? Avouons-le, l'ambition des hommes est bien souvent de vouloir régner sans Lui. Et nous n'échappons pas à cette tentation... Le règne de Dieu, c'est *"un homme qui sème en terre"*. Qui est cet homme ? On peut penser que c'est le Christ Jésus... mais il nous associe parfois à ce travail de semeur... Une fois semé, le grain germe, grandit, devient herbe, épi, blé... et le semeur peut aller dormir ! Certes la semence a besoin par moments d'être arrosée, protégée des nuisibles... mais globalement, la croissance nous échappe totalement ! Et quand vient le moment de la moisson, l'homme a de nouveau son rôle à jouer... tout en sachant que la moisson est aussi l'œuvre de Dieu. Quelle espérance pour nous que cette certitude la moisson à venir ! Sachons repérer les signes de la semence déjà déposée en terre. Je pense à ce témoignage entendu à la radio le 6 juin dernier, 80<sup>o</sup> anniversaire du débarquement en Normandie. Elle n'était encore qu'une fillette de 5 ans et se rappelait qu'elle faisait des bouquets de marguerites, sous les bombardements ! Quelle leçon de vie nous donnent les enfants !

La 2<sup>o</sup> parabole, celle de la graine de moutarde, nous dit la force que contient la moindre semence. Je rappelais à l'instant sa ressemblance avec la promesse d'Ézéchiel. Comment ne pas reconnaître, dans cette tige toute neuve, l'accès au trône d'un nouveau roi, Jésus ? Il abritera sous les branches de la croix la multitude des croyants... Jésus lui aussi aimait parler en images. Et l'évangéliste précise qu'il employait encore *"bien d'autres paraboles"*...

**Que la semence devienne fruit, c'est cela l'Espérance ! Mais nous ne sommes pas de simples spectateurs ! En témoigne l'apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe. Des mots qui peuvent surprendre. Il nous dit son désir de mourir et de rejoindre le Christ. Et en cela, il rejoint certains débats actuels sur la fin de vie. À cela près que Paul n'exprime pas un découragement. Il a cette certitude au cœur que la mort n'est pas la mort. Je pense à nouveau à cette même petite fille qui avait 5 ans en 1944. Elle était alors dans les bras de son père qui la serrait très fort. Et elle lui avait demandé : *"C'est bientôt qu'on va voir Jésus ?"* Elle ne connaissait pas Saint Paul. mais pour elle, mourir c'était ça ! Gardons cet esprit de confiance et d'abandon, comme le semeur qui après avoir jeté la semence va se coucher : il sait que le grain va germer, même s'il ne sait pas comment. Alors, qui que nous soyons, quel que soit notre âge, soyons-en sûrs, nous sommes de ceux et celles dont parle la psalme : *"Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre le Liban. Vieillissant il fructifie encore, il garde sa sève est sa verdure"*. Elle est là notre Espérance de croyants. Amen.**

Bruno DEROUX